

Spectacle de danse

# Mirage eurobalinais

Dans le cadre du Festival des Presqu'îles, l'espace Lino-Ventura accueillait, samedi, la compagnie de danse Arco Renz.

«Nous savons tous que l'art n'est pas la vérité. L'art est un mensonge qui nous fait comprendre la vérité», disait un certain Picasso.

*Dreamlands*, le dernier spectacle du chorégraphe Arco Renz, nous a plongés samedi au cœur de ce paradoxe. Réflexion poétique sur les rêves de beauté, sur la confrontation du corps humain et des éléments spatio-temporels, *Dreamlands* est né de la rencontre entre les cultures occidentale et asiatique. Nourri de sa passion pour les formes d'expression de la danse balinaise, Arco Renz a travaillé aux côtés de l'artiste balinais Kadek Dewi Aryani pour créer *Dreamlands*.

## La « Bali connection »

«Le spectacle est inspiré des arts traditionnels asiatiques, explique Klaus Ludwig, administrateur de la compagnie. Pourtant *Dreamlands* est à la fois proche et éloigné de cette culture, il est l'aboutissement d'une réflexion menée à partir de deux esthétiques très différentes.» Cette richesse des cultures

asiatiques se combine dans le spectacle avec la dramaturgie abstraite. Ce concept repose sur l'antagonisme entre le corps humain concret et les paramètres abstraits que sont le temps et l'espace.

## Interrogation poétique

Le spectacle est un flux continu d'actions, l'étirement du temps, de l'espace et de l'énergie dans une lutte sans cesse renouvelée. Tout débute dans l'atmosphère suave et lancinante d'un rêve, régi par la symétrie et l'harmonie du temps et de l'espace. Mais ces paramètres abstraits deviennent bientôt contraintes. La liberté ne peut exister que si certaines limites s'opposent à elle. Par conséquent, l'individu se voit forcé de se battre s'il veut trouver sa place. Les mouvements des danseurs se font peu à peu l'écho de cette lutte, traversés de tension et de trouble. La tradition asiatique s'esquisse, dans laquelle le danseur déplace l'espace dont il est le centre en lui insufflant son énergie.



La compagnie bruxelloise au cœur d'un rêve éveillé (photo Jean-Luc Tanghe)

Aux turbulences des détails, *Dreamlands* oppose une structure à la forme simple. Des images vidéo abstraites renforcent le jeu des danseurs. Servis par les pulsations d'une musique-partenaire, les artistes évoluent au creux de lumières en perpétuelle transformation, semblant parfois danser sur l'eau.

Bravo, et merci à Arco Renz et à sa compagnie Kobalt Works, pour cette saisissante

quête de beauté et de liberté. A brûle-pourpoint, lorsque « le rideau est tombé », il m'a paru bien difficile d'estimer combien de temps le spectacle avait duré.

MARIANNE LESÉNÉCHAL

Espace Lino-Ventura :  
01 60 37 37 60.